

Et, fort comme un athlète, le vigoureux baron réalisa cette menace en rompant son arme.

Madeleine, timide jusqu'alors, eut un regard de défi.

— Vous ne ferez point cela, monsieur! s'écria-t-elle avec exaltation.

— Et pourquoi, s'il vous plaît?..

— Parce que je me mettrai entre vous deux, pour protéger l'innocent, et vous me, percerez le cœur avant d'arriver à celui que j'aime!..

Le jeune baron était silencieux et comme suspendu aux paroles de Madeleine de Faventines.

— Vous ne le ferez point, continua celle-ci, parce que je sais que vous avez de l'honneur et que vous ne voudriez pas vous venger sur quelqu'un qui ne vous a fait aucune injure!..

Ce mot d'honneur, dans la bouche de Madeleine, ce mot si français eut un effet surprenant sur l'âme loyale du jeune Crussol. Ses prunelles devinrent plus douces, il se mit de nouveau à genoux, lui qui s'était levé un moment avec fureur, et joignant les mains :

— Pardon, mademoiselle!.. vous êtes aussi fière, aussi courageuse que belle et je vous admire encore plus! Sans doute, toutes les qualités que je découvre en vous excitent davantage mes regrets... mais je ne veux pas vous offenser... Heureux mille fois celui qui possède votre cœur!.. je le respecterai à cause de vous, qui le défendez si bien... Je vais me retirer l'âme navrée, toute pleine de votre souvenir... Bientôt, dans les guerres de religion, que nous sentons poindre au loin, je chercherai une occasion pour me faire tuer, en prononçant votre nom!.. Et si l'on vous dit que Jacques de Crussol est mort noblement, croyez alors que ce sera sous l'influence de son amour... Adieu, mademoiselle, adieu!.. accordez-moi, pour unique